

transporter, & qu'ils appelloient leur *logis*. Un jour, harrassés par la chaleur & la fatigue d'une longue chasse, ils revenoient après avoir tué un buffle : mais l'orage & la nuit les surprit, & ils entendoient fort distinctement le rugissement des lions qui ne paroissoient pas fort éloignés. » La nuit
 » étoit si noire, que nous aurions eu beau-
 » coup de peine à retrouver notre *logis*,
 » si les Hottentots que nous y avions laissés
 » n'avoient eu l'attention de faire de tems-
 » en tems claquer le grand fouet. A l'aide
 » de ce signal, nous aperçûmes enfin leur
 » feu dans la petite plaine où étoit le cha-
 » riot. A peine y fûmes-nous rendus, qu'il
 » vint une si forte ondée de pluie qui con-
 » tinua la plus grande partie de la nuit,
 » qu'elle éteignit notre feu. La banne qui
 » nous couvroit étoit en danger d'être em-
 » portée à chaque moment par la violence
 » d'un vent de sud-est, qui faisoit entrer
 » la pluie par les côtés du chariot & même
 » à travers la toile ; en sorte que nous étions
 » moins à l'abri que les Hottentots sous
 » leurs casques de peau. Pendant tout ce
 » charivari, nous entendions sans cesse les
 » rugissemens des lions & l'horrible cri des
 » hyenes, dont quelques-unes vinrent nous
 » dérober une courroie des harnois du cha-
 » riot, & plusieurs lambeaux de viande que
 » les Hottentots avoient pendus à quelques
 » pas de l'endroit où nous étions. »

Voici comme M. Sparmann décrit le ru-
 gissement du lion. » Je dirai au Lecteur
 » qu'il consiste en un son rauque, inarti-
 » culé, où l'on distingue, quelque chose
 » de creux & de profond, & un peu sem-